



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

LVII.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

un pronom, qui leur soit commun, & dire *la Fortune & la Victoire elles-mêmes*. Je suis donc persuadé que *mêmes* est ici adverbe, comme s'il y avoit, & *même la Victoire*. Racine a écrit *mêmes* y parce que la rime le demandoit, & que l'orthographe de son temps ne s'y opposoit pas. Autrement ce seroit un solécisme dont il n'étoit pas capable.

L V I I.

(7) *Va. Mais, nous-même, allons, précipitons nos pas.*

Je conviens avec M. Racine le fils, que le sens de ce vers n'est pas, *allons-y aussi*, mais *allons-y nous-mêmes*; & que par conséquent *même* n'est pas ici adverbe, mais adjectif. Reste à savoir pourquoi cet adjectif n'est pas au pluriel, puisqu'il se rapporte à *Nous*?

Pourquoi? Parce qu'en notre langue *nous* & *vous* ne sont pas toujours des pluriels. A l'égard de *vous*, y a-t-il rien de plus commun, & de plus ordonné par l'usage, que de l'employer au lieu du singulier *toi*, en parlant au plus simple particulier? Quant à *nous*, il n'est guere permis qu'à des personnes d'un certain rang d'écrire, *Nous soussigné*, & non pas, *soussignez*: *Nous Evêque*, *Nous Maréchal de France*, &c. Voilà des exemples de *Nous* reconnu pour l'équivalent d'un singulier. Peut-être me trompé-je, mais il me semble qu'un homme qui voudroit, dans une crise, s'exhorter tacitement lui-même, se diroit, *soyons brave*, *soyons patient*, l'adjectif demeurant au singulier. Roxane, si cela est,

(7) Bajazet, IV, 5, 71.

B b 6

a donc pu dire, *Mais nous-même allons*. Ou il faut recourir à ce subterfuge, ou il faut reconnoître que l'Auteur s'est bien mépris, quand il a dit, *nous-même* au lieu de *nous-mêmes*. Mais du moins cette remarque & la précédente font voir que je ne cherche pas toujours à le critiquer.

L V I I I.

(8) *Il l'aime. Mais enfin cette veuve inhumaine
N'a payé jusqu'ici son amour que de haine ;
Et chaque jour encore on lui voit tout tenter ,
Pour fléchir sa captive , &c.*

Ici le sens & la Grammaire ne s'accordent point ; car le sens veut que ce *lui* du troisieme vers soit rapporté à Pyrrhus : & la Grammaire qu'il le soit à cette *veuve inhumaine*.

Parmi les équivoques qui naissent de pronoms mal placés, je ne releverai que celle-là. Un exemple suffit. Rien, je l'avoue, ne coûte tant que d'éviter toujours les équivoques de cette sorte : mais, où la nécessité se trouve, la difficulté n'excuse pas.

L V I X.

(9) *Elle voit dissiper sa jeunesse en regrets,
Mon amour en fumée, & son bien en procès.*

Voyons si *dissiper* peut également convenir à ces trois substantifs. Qu'un pere *dissipe en procès* le bien de sa fille, cela est clair. Mais qu'il *dissipe sa jeunesse en regrets*, je ne l'entends pas si bien. A l'égard du troisieme, pour mieux comprendre qu'il ne fait pas un sens juste, mettons-le à la se-

(8) Andromaque, I, 1, 109.

(9) Plaideurs, I, 1, 25.